

Immersion dans une autre langue

Les apprentis aussi ont droit aux séjours linguistiques

Les Cantons de Vaud et Zurich ont signé un accord pour faciliter les échanges au niveau des écoles professionnelles.

Raphaël Ebinger Textes
Christian Brun Photos

Des paroles aux actes. Trois mois après que leurs conseillères d'État chargées de la Formation ont signé une déclaration d'intention pour faciliter et promouvoir les échanges

linguistiques, Vaud et Zurich ont entériné vendredi à Nyon une déclaration de coopération. Les deux Cantons s'engagent avec force pour permettre aux apprentis et apprentis de passer quelques mois de part et d'autre de la Sarine.

Le lieu de la signature est symbolique. L'École professionnelle commerciale de Nyon (EPCN) est en effet pionnière en la matière. Depuis 2016, elle collabore de manière très étroite avec la Wirtschaftsschule KV Zurich. Ces dernières années, une cinquantaine d'élèves ont ainsi pu passer un semestre dans l'établissement partenaire tout en poursuivant sur place leur formation en entreprise dans des sociétés locales. Actuelle-

ment, ils sont treize à bénéficier de la mesure.

«La signature de l'accord permet de pérenniser le programme et de l'institutionnaliser, se réjouit Jérôme Pittet, directeur de l'EPCN, qui l'avait lancé avec son homologue il y a six ans. Il assure aussi son financement. Jusque-là, je devais me débrouiller pour trouver de l'argent afin que des élèves puissent faire un séjour outre-Sarine.» Les élèves, justement, reçoivent environ 9000 francs pour six mois, afin de leur payer un logement et les transports, notamment. Ils conservent leur salaire. Movetia, l'agence nationale chargée de soutenir les échanges linguistiques dans le système éduca-

tif, est partie prenante de la mesure.

Si jusqu'ici le Canton a surtout promu ces échanges au niveau du gymnase, il est désormais prêt à élargir le public cible. «Il s'agit d'un changement de paradigme, assure Lionel Eperon, directeur général de l'enseignement postobligatoire. Nous pensons que les échanges linguistiques sont aussi importants pour les élèves qui suivent la voie de l'apprentissage. C'est une aventure professionnelle et humaine qui leur sera bénéfique dans leur vie d'adulte.» Son homologue zurichois, Niklaus Schatzmann, ne dit pas le contraire: «La langue est la clé du monde, dit un proverbe allemand. Car elle ouvre des portes.»

Le directeur de l'EPCN en est heureux. Pour lui, l'accord institutionnel est une chance de «démocratiser» la mobilité estudiantine.

Outre la volonté de revaloriser la filière de l'apprentissage, le Canton entend aussi renforcer l'employabilité des apprentis. «La maîtrise d'une autre langue augmente l'attractivité sur le marché du travail», souligne Lionel Eperon.

Si l'EPCN et l'école zurichoise renforcent ainsi leur collaboration, elles sont surtout prêtes à partager leur expérience. Elles espèrent ainsi entraîner dans leurs sillages d'autres centres de formation. Certains le font déjà en terre vaudoise, mais encore de manière anecdotique.

Deux fois plus de bus pour aller skier à la Vallée

Transports publics
Dès samedi 11 décembre, il y aura six courses quotidiennes entre Allaman et Le Brassus, via le col du Marchairuz.

Les bonnes choses vont souvent de pair. Alors que les pistes de ski de fond de la vallée de Joux ont accueilli leurs premiers amateurs le week-end dernier, leur desserte par les transports publics est doublée chaque week-end dès le 11 décembre.

Sur demande du Parc naturel du Jura vaudois et de l'association à portée nationale Bus alpin, six liaisons quotidiennes (au lieu de trois) relient désormais le samedi et le dimanche Allaman au Brassus. Ces bus s'arrêtent au Marchairuz à 9 h 10, 10 h 10, 12 h 10, 14 h 10, 16 h 10 et 17 h 10. Un col qu'ils repassent en sens inverse trente-sept minutes plus tard. À l'arrivée à Allaman, la correspondance est assurée vers Nyon et Morges.

Les richesses naturelles du parc sont aussi desservies par deux autres lignes de transports publics. Les amateurs de neige peuvent ainsi franchir les cols du Mollendruz et de la Givrène, grâce aux bus des Transports de la région Morges-Bière-Cossonay et aux trains du Nyon-Saint-Cergue-Morez.

La saison de ski a démarré
Ces trois lignes conduisent les visiteurs des agglomérations lémaniques vers des sentiers de randonnée hivernale et de raquettes, des pistes de ski et une piste de luge (au col du Marchairuz). «C'est vraiment un plus pour notre carte d'hôtes ValPass qui offre la gratuité de transports entre Le Brassus et le Marchairuz à ceux qui passent la nuit ici», se réjouit Cédric Paillard, directeur de Vallée de Joux Tourisme.

Au vu de la neige tombée vendredi, ils pourraient être nombreux à en profiter. En effet, les conditions d'enneigement permettent d'ouvrir de nombreuses pistes de ski nordique (plus de 100 kilomètres sont tracés pour le week-end sur l'ensemble du domaine). En outre la quantité de neige permet la mise en route des téléskibus du Brassus et de L'Abbaye et, peut-être, de ceux de L'Orient et de la Dent-de-Vaulion.

FRA

Témoignages



La Zurichoise Noëlle Matter a découvert la vie lémanique en habitant à Rolle ces derniers mois.

«Me responsabiliser loin des parents»

Noëlle Matter, 18 ans, effectue son apprentissage au sein de l'administration publique du Canton de Zurich. Elle a passé les derniers mois au secrétariat de l'École professionnelle commerciale de Nyon.

«L'immersion a été assez facile pour moi. Ma mère est Alsacienne et j'ai comme langue maternelle le dialecte alsacien, assez proche du français. Je n'ai pas eu de problème de compréhension et mon acclimatation a été assez rapide.»

«Si le parler français est assez facile pour moi, mon écrit s'est beaucoup amélioré. J'ai fait de grands progrès en grammaire et en vocabulaire. J'ai aussi été confrontée à une nouvelle manière de travailler. J'ai donc appris beaucoup de choses ici à Nyon.»

«Depuis que je travaille à l'EPCN, je loge à Rolle, dans une ville qui me plaît beaucoup. Je suis dans une sorte de colocation. Le fait d'être éloignée de mes parents m'oblige à me responsabiliser. Je dois par exemple me faire à manger toute seule.»



Jacques Grossen appuie pleinement le choix d'un de ses apprentis de passer six mois à Zurich.

«Nous jouons notre rôle de formateurs»

Jacques Grossen est le patron de la fiduciaire Moore Stevens Refidar, qui a une antenne à Nyon. Un de ses apprentis est actuellement à Zurich en immersion professionnelle. «C'est le deuxième qui vit cette expérience dans notre fiduciaire. Nous ne forçons pas nos apprentis à partir en Suisse alémanique. L'envie doit venir d'eux.»

«Nous posons quand même deux conditions pour permettre un séjour prolongé à Zurich. À l'école, ils doivent avoir de bonnes notes et un bon suivi des cours. Nous exigeons une moyenne autour de 5. Ils doivent aussi inspirer la confiance. Nous avons une certaine responsabilité avec ces mineurs ou jeunes adultes qui se retrouvent tout seuls dans une grande ville comme Zurich.»

«À Zurich, notre collaborateur y suit ses cours professionnels et travaille dans une fiduciaire alémanique. Nous continuons à le payer. Nous nous y retrouvons, car nous offrons à un jeune motivé les moyens de se former le mieux possible, notamment en devenant bilingue. C'est une des priorités de notre société. Nous jouons donc notre rôle d'entreprise formatrice.»



Rui Da Silva sait ce qu'il veut dans la vie et se donne les moyens d'y parvenir.

«C'est bénéfique pour mon CV»

Rui Da Silva, 22 ans, est apprenti employé de commerce: «Si quelqu'un hésite à partir en Suisse allemande pour un séjour linguistique, j'insisterais pour qu'il y aille. Je suis employé à la Mobilière à Nyon et je termine mon troisième semestre outre-Sarine. Cette expérience est une chance énorme.»

«J'ai tout de suite été intéressé à profiter de la mesure proposée par l'EPCN. Je viens du gymnase, et durant mon apprentissage, j'ai pensé qu'un nouveau défi serait intéressant à relever. Le fait de maîtriser l'allemand me permettra de me distinguer sur un marché du travail concurrentiel. Les sièges sociaux des entreprises sont souvent en Suisse alémanique. L'allemand est donc essentiel à mon CV.»

«Je n'ai pas envisagé de partir en Angleterre pour apprendre l'anglais. L'allemand est plus difficile et donc les bénéfices d'un séjour linguistique dans une région germanophone sont plus importants.»

«En habitant seul en Suisse allemande, ma vie a changé. Je me suis rendu compte du confort que j'avais à Nyon, quand je rentrais chez mes parents pour manger à midi.»

PUBLICITÉ

CINÉRIVE

OFFREZ L'ÉMOTION !
LE CADEAU IDÉAL DES FÊTES

LA CARTE CADEAU
VALABLE SUR LES PRESTATIONS ET ENTRÉES CINÉMA

LE PASS
10 OU 20 ENTRÉES DE CINÉMA
DÈS SEULEMENT 12.- PAR ENTRÉE

VALABLE À VEVEY, MONTREUX, AIGLE, MONTHEY, ORBE ET LA SARRAZ
DISPONIBLE AUX CAISSES DES CINÉMAS ET SUR WWW.CINERIVE.COM

Yverdon

La Ville paie encore les inondations de cet été

La montée des eaux de mai et juin dernier ont coûté cher à la deuxième ville du canton, aux premières loges lors des intempéries. La Ville a évoqué jeudi un montant de 200'000 fr de frais extraordinaires, sollicitant un budget complémentaire. Ce montant comprend les drains, les travaux d'urgences, le ramassage de déchets flottants ou encore les équipements de secours ou la remise en état des rives et des arbres. Ce qui n'est pas compris, c'est 400'000 fr de frais de ressources humaines. Le montant des dégâts auprès des privés reste inconnu. **ELB**

Morges

Le Conseil «plébiscite» le déficit!

Le Conseil communal de Morges a validé le budget de la Ville pour l'année 2022. Ce dernier prévoit un déficit de 9,75 millions de francs. «Nous ne pouvons pas être satisfaits, a déclaré le président du PLR local, Richard Bouvier. Dans un monde idéal, nous aurions souhaité que notre nouvelle Municipalité, avec une majorité de centre-droit, puisse proposer un budget nettement meilleur. Il faut être réaliste, il n'est pas réaliste de changer de cap aussi rapidement. De plus, nous ne sommes pas encore sortis de cette fichue pandémie.» **RCA**

PUBLICITÉ

24 heures | Partenaire média

CARMEN T K M

MA, ME, JE, SA: 19H
DI: 17H30

L'AUDITION THEATRE KLEBER

18-23.12.21 LIBREMENT INSPIRÉ MELEAU
DE L'OPÉRA DE GEORGES BIZET T K M CH

MISE EN SCÈNE: OMAR PORRAS, CRÉATION TEATRO MALANDRO

CHEMIN DE L'USINE À GAZ 9 / 1020 RENENS-MALLEY / BILLETTERIE: 021 625 84 29